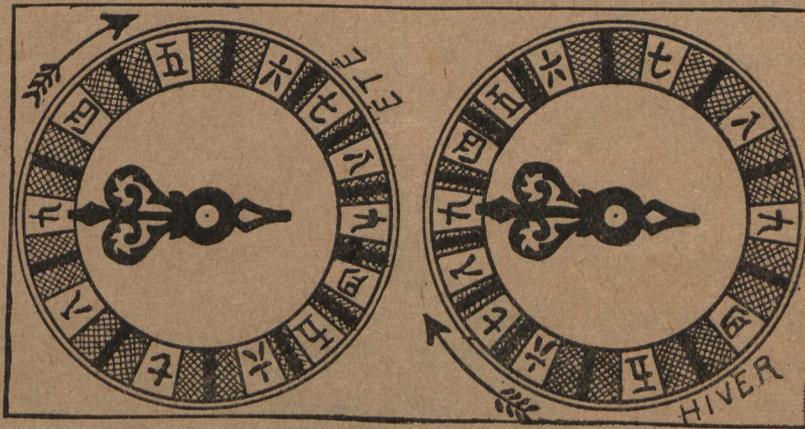


l'ère chrétienne. Ce n'est guère qu'à partir du onzième siècle après J.-C., que l'on commença à faire usage des horloges à engrenages et à poids.

Notons que bien d'autres moyens de calculer le temps ont été employés, mais non pas d'une façon générale. Ainsi, l'histoire de certains peuples nous apprend que, la nuit, leurs prêtres jugeaient tant bien que mal du moment présent au moyen de la position des étoiles. On s'est servi aussi de chandelles, de lampes à l'huile, mesurant le temps par la longueur de chandelle ou par la quantité d'huile

fond du bassin; le jeune homme le repêche et frappe dessus un certain nombre de coups, suivant que la journée s'avance.

Une curieuse horloge à eau est celle que représente notre dessin. Elle se trouve à l'intérieur d'une tour, à Canton, en Chine. Les Chinois assurent qu'elle a plus de 3,000 ans d'existence. Elle consiste en quatre vases de cuivre cylindriques à demi enchassés dans un socle en forme d'escalier. Sur un des côtés du socle, on lit: "Ville de Canton", et, à gauche: "Hou-woo-et-low", c'est-à-dire: "Vases de cuivre d'où l'eau s'égoutte". Chaque matin,



Cadrans japonais

brûlée. Puis on se sert du sablier.

L'horloge à eau est basée sur ce principe qu'un vase percé laissera écouler l'eau dont on l'emplira, en un temps donné et que, chaque fois qu'on le remplira de nouveau, il lui faudra le même laps de temps à peu près pour se vider.

Aux Indes, on agit quelque peu différemment. Un jeune homme a devant lui un grand bassin plein d'eau sur laquelle il dépose un plat ayant assez la forme d'une cloche et percé au fond. Ce plat s'emplit graduellement et, finalement, tombe au

le vase No 1 est rempli d'eau; cette eau s'égoutte dans le vase No 2, puis dans le suivant et enfin dans le No 4 où son niveau s'élève graduellement. Au moyen d'un flotteur en bambou, on reconnaît la hauteur de l'eau et, par conséquent à quel moment du jour on est arrivé. Cette horloge fonctionne douze heures. Les vases No 2 et 3 ne servent qu'à régulariser l'écoulement de l'eau.

A Athènes, on voit encore les ruines d'un édifice appelé "la Tour des Vents." Cet édifice semble avoir été une station